

[panorapresse.ouest-france.fr](https://panorapresse.ouest-france.fr)

## Des parents ne digèrent pas le futur prix des repas de cette cantine scolaire

3-4 minutes

« Une hausse de 40 € par mois » : les parents ne digèrent pas le futur prix des repas de cette cantine scolaire normande



Yoann Braud a lancé une pétition pour demander le gel des prix des repas de la cuisine de proximité en Cingal Suisse normande. | Ouest-France

La cuisine de proximité du Cingal Suisse normande, qui entrera en service en juin 2026, fait grincer des dents les parents d'élèves au niveau des nouveaux tarifs. Le repas, actuellement à 5,10 €, pourrait augmenter jusqu'à 6 € lors de la rentrée de septembre 2026. Une pétition a été lancée.

Elle entrera [en service dans les prochains jours : la cuisine de proximité installée aux Moutiers-en-Cinglais \(Calvados\)](#) et qui desservira les écoles des 41 communes de la communauté de communes Cingal Suisse normande fait de nouveau débat. Après son financement - [pour lequel les élus ont approuvé le recours à un fonds de concours fin 2025, soulevant l'opposition de plusieurs élus et conseils municipaux](#) - les futurs tarifs des repas ont déclenché l'ire des parents d'élèves.

«Le tarif évoqué se situe à plus de 6 € quand on paie aujourd'hui 5,10 €. C'est trop cher : pour un foyer avec deux enfants cela représente une hausse de près de 40 € par mois», assure Yoann Braud, parent d'élèves installé à [Bretteville-le-Rabet](#). Pour demander le gel des prix [aux élus du conseil communautaire - qui a la compétence scolaire](#) -, il a lancé une pétition ayant recueilli 427 signatures à l'heure où nous écrivons ces lignes.

« Les montants ne sont pas exacts »

Les premiers repas sortiront dès ce mois de juin, histoire de roder la machine pour être opérationnelle lors de la rentrée en septembre 2026. Les tarifs seront, eux, entérinés lors du prochain conseil communautaire le 9 juin 2026 à 20 h à [Cauvicourt](#).

«Je comprends l'inquiétude des parents mais les montants évoqués ne sont pas exacts. Il y aura quatre tarifs et je me suis engagé à ce qu'au moins un des quatre soit sous la barre des 6 € et pas de l'ordre de 5,99 €», assure [Patrick Morel](#), le président de la communauté de communes. Il ajoute : «Il est encore trop tôt pour évoquer le détail, car cela doit justement être présenté aux élus puis voté lors du conseil communautaire. Une chose est sûre, le repas à l'unité sera au-dessus des 6 € et moins avantageux que pour des foyers qui s'engagent sur l'année.»

### **Amortir la hausse**

S'il salue la volonté de recourir à une production en circuit court, Yoann Braud aimerait que la communauté de communes n'augmente pas les prix. «S'il y a réellement un surcoût par rapport aux repas actuels, la collectivité devrait l'amortir. On nous encourage à utiliser le circuit court en nous disant que ce n'est pas forcément plus cher que de la nourriture industrielle. Cela ne devrait pas être le cas pour des commandes aussi importantes qu'une cuisine centrale», estime-t-il.

Pour [Patrick Morel](#), au contraire, ce changement à un coût. «Lors du précédent mandat, dès qu'on croisait les parents, ils nous disaient que les repas fournis par un industriel n'étaient pas à la hauteur. C'est vrai et c'est pour ça qu'on a créé cette cuisine de proximité avec des repas cuisinés sur place à partir de produits locaux. Mais cela a un coût», assure le président.

Adrien Masson